

# LE COIN PARACHA VAYICHLA'H

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

## Le coin 'Hidouchim

### « Avec Lavan j'ai habité » (32,5) :

Rachi explique que Yaacov voulait ainsi dire à Essav qu'il est resté étranger (Garti : "j'ai habité", peut aussi se traduire : "je suis resté étranger") et n'est pas devenu quelqu'un d'important. Ainsi, la bénédiction de Yits'hak : « Tu seras un notable » ne s'est pas réalisée. Essav ne doit donc pas le haïr pour cela. Puis Rachi rapporte une autre explication selon laquelle, voici ce que Yaacov dit : « Avec Lavan j'ai habité (Garti-יגרת) et malgré cela, j'ai respecté les 613 Mitsvot (Taryag-יגרת, mêmes lettres que Garti). Mais pourquoi Rachi a-t-il besoin de rapporter deux explications ? De plus quel est l'intérêt de dire à Essav qu'il a respecté les 613 Mitsvot ? En fait, Yaacov a demandé aux anges qu'il a envoyés chez Essav, que quand il lui dira qu'il n'est resté qu'étranger et qu'il ne doit donc pas le haïr (1ère explication de Rachi), en même temps ils se tourneront vers Hachem et par le même mot (Garti), ils Lui adresseront un message selon lequel Yaacov a respecté les 613 Mitsvot (2ème explication de Rachi) et qu'il mérite Son Aide. (Noam Elimelekh)

### « Je suis petit (du fait) de toutes les bontés... que Tu as fait pour Ton serviteur » (32, 11) :

Ce verset, qui est inclus dans la prière que Yaacov a adressée à Hachem, fait allusion au fait que quand une personne ressent une réelle humilité, elle doit savoir que même cela est une bonté d'Hachem, Qui lui réalise ce bienfait de pouvoir être humble. C'est ce que fait allusion ce verset : « Je suis petit », et même ce sentiment de "petitesse" et d'humilité, fait partie « de toutes les bontés... ». Naturellement, la dimension opaque de l'homme lui génère constamment des sensations d'orgueil. Même s'il se travaille et arrive à l'humilité, il doit savoir qu'en réalité, cette modestie est un bienfait qui lui vient d'Hachem. ('Hozé de Loublin)

### « Il prit ses deux femmes, ses deux servantes, et ses onze enfants » (32, 23) :

Rachi explique que Dina ne figure pas ici car Yaacov l'a mise dans une boîte qu'il a verrouillée, pour ne pas qu'Essav ne la voie et qu'il souhaite l'épouser. Yaacov a été puni pour avoir mis sa fille dans cette boîte, car elle aurait pu conduire Essav au repentir. C'est pourquoi, elle est tombée entre les mains de Chekhem.

Cela est très étonnant. Comment peut-on condamner Yaacov pour avoir empêché Essav l'impie d'épouser Dina ? Au contraire, cela aurait été considéré comme jeter sa fille aux lions !

En fait, Yaacov a bien fait d'avoir empêché Essav de voir sa fille. Seulement, la Thora lui reproche que quand il a fermé la porte de la boîte, il n'a pas malgré tout soupigné en exprimant un regret, se disant : « Ah ! Peut-être que finalement, je prive Essav du repentir ! » Hachem a puni Yaacov d'avoir verrouillé la porte fermement et sereinement, sans avoir un petit regret pour son frère. Cela montre combien Hachem est exigeant avec les Justes et les sanctionne pour des considérations qui semblent minimes. (Sabba de Kelm)

### « Il fut avec moi sur le chemin que j'ai suivi » (35,3) :

Ce verset fait allusion au principe selon lequel Hachem conduit l'homme dans le chemin qu'il veut emprunter. Ainsi, le verset dit : « Il fut avec moi », Hachem se trouve avec l'homme et le dirige, « sur le chemin que j'ai suivi », selon le chemin qu'il suit et qu'il recherche. (Zeved Tov)

## Le coin Halakha (lois de Chabbat)

Celui qui souhaite préparer une salade composée de légumes doit veiller à respecter plusieurs conditions :

On ne devra pas couper les légumes en morceaux trop petits. Les morceaux doivent être **un peu grands**. Et même alors, il faudra les couper **un peu avant le repas**. De plus, il faudra utiliser **un simple couteau** et non un ustensile réservé à cet effet.

De même, s'il faut éplucher les légumes, on n'utilisera pas un ustensile réservé pour éplucher (comme un économiseur par exemple). Là aussi, on devra utiliser un simple couteau pour éplucher et ce également, seulement un peu avant le repas.

Il sera autorisé d'assaisonner la salade avec de l'huile, ainsi que d'y mettre du sel.

## Le coin histoire

Un jour, le grand-père de Rabbi David de Tchortekov, surnommé "l'Ange", s'est rendu chez son beau-père Rabbi Faybouch de Kremnits. Alors, les notables de la ville sont allés l'y accueillir. Mais, "l'Ange" ne se tourna pas du tout vers eux. Il se mit plutôt à regarder par la fenêtre une grande montagne.

Tous ceux qui étaient réunis désiraient que le saint homme se tourne vers eux et leur transmette un enseignement mais rien n'y fit. Il scruta profondément cette grande montagne qui apparaissait par la fenêtre.

Parmi les présents, se trouvait un homme qui était quelque peu hautain et effronté. Il ne put se contenir en constatant ce "manque de respect" du Rav vis à vis de tous ceux qui sont venus l'accueillir et il lança au Juste : « Pourquoi regardez-vous autant cette montagne ? N'avez-vous jamais encore vu une haute montagne ? »

Et le Rav de lui répondre : « Je suis stupéfait en voyant comment un simple bloc de terre peut s'enorgueillir autant au point de devenir une si haute montagne ! » Évidemment, l'homme comprit l'allusion et en fut décontenancé.

Ce récit nous éveille une réflexion sur la condition humaine. De quoi un homme, venant de la terre, pourrait-il réellement s'enorgueillir. S'il cherche la vérité, l'homme ne peut que se trouver manquant et en ressentir une profonde humilité.

## *Le coin étude : idolâtre ou érudit*

Avant d'affronter son frère, Yaacov adresse une prière à Hachem, L'implorant : « Sauve-moi des mains de mon frère, des mains de Essav, car j'ai peur de lui ! ». Le Kedouchat Levi explique que Essav symbolise le mauvais penchant. Ainsi, Yaacov a demandé à Hachem qu'Il le sauve "des mains de Essav", c'est à dire du penchant au mal, qui se présente comme "mon frère", c'est à dire comme s'il voulait m'aider dans le service d'Hachem, alors qu'en réalité il ne cherche qu'à me faire tomber dans son filet. C'est à ce propos que Yaacov dit : « Car j'ai peur de lui ».

Développons un peu cette idée. Il existe deux types de mauvais penchant. Le premier vient clairement faire fauter l'homme et ne cache pas ses intentions d'amener l'homme au péché. Certes, ce penchant est dangereux. Mais comme il ne cache pas ses intentions, l'homme peut s'en protéger plus facilement. Mais, il existe un mauvais penchant beaucoup plus sophistiqué. Sachant que s'il vient faire fauter l'homme clairement, il ne le suivrait pas, c'est pourquoi il use de ruse et "décore" la faute pour lui donner une apparence de Mitsva. Il prouve à l'homme par toutes sortes de démonstrations que tel comportement n'est pas une faute, mais est au contraire une Mitsva. Ce penchant est très dangereux et il faut beaucoup plus de prudence pour s'en préserver, car il se présente à l'individu comme un bon penchant, qui cherche à l'aider dans son service d'Hachem. Un homme qui souhaite faire le bien risque de l'écouter.

D'après cela, on peut comprendre un enseignement du Talmud qui dit que dans les temps futurs, Hachem va abattre le mauvais penchant. On peut se demander pourquoi Hachem va le punir, alors que quand il a fait fauter l'homme, il n'a fait que son travail. Finalement, il a été créé pour inciter l'homme à fauter !

Seulement, certes sa mission est de faire fauter l'individu pour le mettre à l'épreuve. Mais il n'a le droit d'utiliser pour cela que la première méthode, en dévoilant ses mauvaises intentions à sa "victime" et lui faisant savoir qu'il vient le faire transgresser. En revanche, il n'a pas reçu l'autorisation de tromper l'homme en déguisant la faute en Mitsva et en lui faisant croire qu'il vient l'aider dans son Service d'Hachem. Malgré cela, le penchant, se rebellant contre son Créateur, en vient à mener l'homme à la faute par la ruse en montrant une bonne apparence. C'est pour cela qu'il mérite bien d'être puni et d'être abattu par Hachem.

Yaacov a prié Hachem en lui disant : « Sauve-moi des mains de mon frère, des mains de Essav, car j'ai peur de lui ! ». Yaacov dit à Hachem qu'il a peur de "mon frère... de Essav". C'est à dire du Essav, qui symbolise le mauvais penchant, qui se présente comme mon frère, en voulant prouver à l'homme que la faute est une Mitsva. C'est précisément de ce penchant là que Yaacov a peur et non de celui qui vient ouvertement faire fauter l'homme, duquel on peut plus facilement se méfier et se préserver. Mais pourquoi est-ce juste à ce moment précis que Yaacov redoute soudainement le penchant "rusé", et adresse une prière pour être sauvé de ses mains ?

En fait, Yaacov a en vérité bien eu raison d'avoir peur de ce penchant "rusé" car peu après, la Thora relate la confrontation entre Yaacov et un ange qui était selon nos Sages (voir Rachi), l'ange tutélaire de Essav. Et le Talmud de préciser qu'il existe deux versions pour savoir comment cet ange s'est apparu devant Yaacov. L'un dit qu'il s'est présenté comme un idolâtre. Et l'autre dit qu'il s'est présenté comme un érudit. Le Avné Nézer explique que ces deux versions sont justes et se complètent. En effet, l'ange de Essav n'est autre que le mauvais penchant. Or celui-ci peut apparaître à l'homme de deux façons : soit comme un idolâtre, lui disant clairement de fauter, ou soit comme un érudit, lui apportant des preuves logiques que telle faute est en vérité une Mitsva. C'est contre ces deux figures du mauvais penchant que Yaacov a dû se battre. Et, étant doté de l'esprit prophétique, Yaacov a ressenti qu'il allait être confronté à cette lutte, il a donc prié Hachem de le sauver du penchant qui va se présenter à lui comme un érudit, du Essav qui se montre comme mon frère, « car c'est de lui que j'ai peur ». En effet, Yaacov souhaitait de toutes ses forces faire la Volonté d'Hachem. De ce fait, il était très vulnérable au penchant rusé qui prouve que telle mauvaise action est une Mitsva. Car, voulant à tout prix faire les Mitsvot, Yaacov a eu très peur de tomber dans le piège et de faire une certaine action mauvaise en étant convaincu qu'elle est bonne, influencé par les preuves fallacieuses du penchant "érudit".

Cela nous permettra de comprendre un autre passage. La Thora rapporte le récit de la faute originelle. Nos Sages révèlent qu'avant la faute, l'homme n'avait pas en lui de mauvais penchant. Comment Hava s'est-elle laissée séduire par le serpent, si le mauvais penchant n'était pas en l'homme ? De plus pourquoi le serpent (qui est le mauvais penchant) a-t-il été maudit alors qu'il n'a fait que son travail ? L'épisode de la faute est introduite dans la Thora par les mots : « Le serpent était rusé ». C'est par ces termes que la Thora répond à ces questions. En effet, il est vrai que l'homme n'avait pas de mauvais penchant. A savoir, de celui qui vient faire fauter l'homme ouvertement, celui qui se présente comme "un idolâtre". Ce penchant était absent et l'homme n'avait donc aucune tentation pour la faute. Mais, le serpent, qui représente le mauvais penchant, a dépassé ses droits et s'est revêtu d'une apparence de "ruse", et s'est présenté comme "un érudit", démontrant que cette faute de manger du fruit défendu, était en fait une Mitsva. Il lui fit penser qu'il convient de commettre cette faute pour intégrer la tentation au mal et ainsi, avoir un plus grand mérite en dominant ses pulsions. Le serpent, qui n'est autre que le mauvais penchant, n'a reçu l'ordre que d'inciter l'homme à fauter ouvertement, en lui mettant la tentation. Mais, voyant que l'homme n'était absolument pas vulnérable à ses incitations, il a donc décidé de dépasser ses droits et de venir comme un érudit rusé, et prouva à l'homme que cette faute était en fait une Mitsva. Et de cette façon, il réussit à le faire fauter. Mais comme le serpent n'avait pas l'autorisation de procéder de la sorte, il fut donc maudit, pour la même raison que le mauvais penchant sera abattu dans l'avenir, pour avoir déguisé la faute en Mitsva. D'après cela, on comprend encore mieux pourquoi Yaacov devait lutter contre le penchant "érudit", et pria Hachem de le sauver de ses mains. Car, selon nos Sages, Yaacov devait achever la réparation de la faute d'Adam. Pour cela, il devait donc vaincre le penchant "rusé", car c'est lui qui était à l'origine de la faute originelle.

(Basé sur le Chevilé Pin'has)

## *Le coin 'Hizouk*

Le Cantique des cantiques dit : « Le voici (Hachem) Qui se trouve derrière notre mur ». Cela vient nous apprendre que même lorsque nous créons un mur entre Hachem et nous par nos fautes, D.ieu Préserve, malgré tout, Hachem se trouve avec nous. Même « derrière notre mur » que nous formons par nos fautes, « Le voici qu'Il s'y trouve ». Même si un Juif se trouve au plus bas et a grandement fauté, Hachem continue à être avec lui. Il le protège et attend patiemment qu'il revienne vers Lui. (Rav Sar Chalom de Belz)

CHABBAT CHALOM

Ce feuillet ne doit pas être transporté dans le domaine public le Chabbat